



Le Butineur

Pollinium.fr, créateur de biodiversité



24

– Histoire de ruches –

Tonnerre de Brest, ça pique !

Bulletin d'information des abeilles A2L Bureautique

Été 2019

Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, A2L Bureautique s'investit dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature !



– Chronique du rucher –

L'eau, une alliée essentielle

Pour faire du miel, et au-delà, pour vivre, tout simplement, l'abeille consomme beaucoup d'eau.

Ses besoins sont évalués entre un cinquième de litre et un litre par jour pour une colonie. Les porteuses d'eau, qui occupent parfois cette tâche toute leur vie et qui sont spécialisées en recherche de mares et autres abreuvoirs, peuvent parcourir des kilomètres pour atteindre leur but.

Elles ramènent ensuite le précieux liquide à la ruche dans leur jabot et le régurgitent pour que leurs sœurs puissent l'utiliser.

L'eau aura alors plusieurs fonctions : les ouvrières s'en servent pour élaborer la nourriture destinée aux larves ; elle aide également à diluer des miels épais et cristallisés ; quand l'été bat son plein et que les températures deviennent très élevées, elle sert à refroidir la ruche (par évaporation) ; elle participe à maintenir



©Игор Чусь - fotolia.com

une hygrométrie optimale dans les cellules du couvain ; et bien, entendu, elle désaltère aussi les adultes de la colonie, notamment lorsqu'elles doivent ventiler toute la journée pour gagner quelques degrés.

Enfin, il n'est pas inutile de rappeler que le miel contient 17 % d'eau.



© Wiosenny - fotolia.com

Le temps est à l'orage ? Eloignez-vous des ruches ! Et si vous en avez vous-même, évitez de les ouvrir, même si les éclairs ne sont encore visibles qu'au loin. L'abeille est en effet assez sensible au temps électrique, ainsi, d'ailleurs, qu'au temps venteux. Qui s'y frotte donc par temps d'orage, a de fortes chances de se faire piquer... Le meilleur comportement à adopter est de se tenir à distance et de reporter sa "visite" au lendemain.

Les abeilles sont par ailleurs d'assez bonnes prévisionnistes météo. Avant la pluie ou avant même que nous ayons pu percevoir l'imminence d'un orage, il n'est pas rare d'observer des retours précipités à la ruche. Les butineuses s'engouffrent à l'intérieur avec frénésie. Si elles ne sont pas gênées par une pluie fine, de grosses averses peuvent en effet leur être fatales en les empêchant de voler.



L'eau source de vie

Comme tous les éléments indispensables à la vie sur terre, l'eau est essentielle aux abeilles comme le sont aussi le sol, l'air, la lumière et une température acceptable. Sans ces cinq facteurs, notre planète ne pourrait assurer, ni la survie du monde végétal et animal, ni celle de l'humanité. Ce capital naturel est le socle de notre capital social, du capital humain, du capital productif et du capital financier.

La viabilité de la planète est la base de la pyramide de toutes les autres richesses. Et pas l'inverse, comme on a eu tendance à le croire à la faveur d'un développement économique exponentiel et sans limites.

Les abeilles sont présentes partout sur la planète sauf dans les lieux dépourvus de

végétation et de fleurs : les déserts de glace ou de sable. Ces endroits où l'eau est rare ou gelée, le sol stérile et les températures extrêmes, ne conviennent pas non plus aux humains (sauf à mobiliser des techniques d'adaptation).

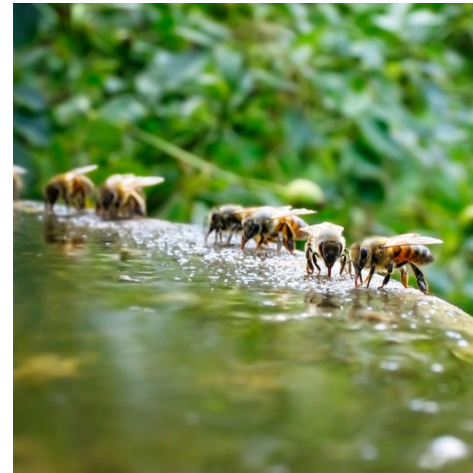
L'humanité occupe en fait le même environnement, la même " niche écologique " que l'abeille. C'est pour cela que le devenir et le destin de l'un et l'autre sont étroitement liés.

L'eau, source de vie, doit donc être préservée comme un bien précieux et indispensable

Henri Duchemin.

apiculteur, sociologue et fondateur de Melilot Consulting.

Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>



© catherina holder - fotolia.com

– Histoire de ruches –

Faire un abreuvoir, ça coule de source !

Pour éviter que les porteuses d'eau s'épuisent à aller chercher de l'eau au loin, l'apiculteur peut mettre à leur disposition un abreuvoir. Pas besoin d'un bassin en bonne et due forme où, d'ailleurs, elles se noieraient par dizaines. Il suffit d'un bac quelconque, de quelques pierres poreuses ou de vieilles planchettes. De l'eau propre est versée dans le premier.

Mais cela ne suffit pas car, - les propriétaires de piscines le savent bien - les abeilles perdraient la vie en venant s'abreuver. On pose alors au fond du bac des pierres poreuses dont une partie émerge de la surface. Les butineuses viendront

s'y poser et prendront l'eau qui remonte par capillarité. Le principe est identique avec de vieilles planchettes disposées à la surface.

Certains utilisent aussi les abreuvoirs destinés à la volaille, au fond desquels ils parsèment des billes d'argile ou des pierres poreuses.



© haiderose - fotolia.com



L'équipe A2L Bureautique et les abeilles ont le plaisir de partager ce bulletin d'information avec vous.

Le Butineur est une publication de Pollinium, créateur de biodiversité | Directeur de publication : Dominique PARRIAUD | Pollinium • 305 avenue Théodore Braun | 69400 Villefranche-sur-Saône | Tél. 04 74 60 98 96 • contact@pollinium.fr • www.pollinium.fr

Brèves

Proverbes et dictons

« Sois comme la fleur, épanouis-toi librement et laisse les abeilles dévaliser ton cœur ! »

Râmakrishna

1/3

des ruches françaises meurt chaque année. Pour alerter le gouvernement sur

cette situation, le président du syndicat des apiculteurs de Midi-Pyrénées, Olivier Fernandez, a envoyé mi-mai au Président de la République une lettre accompagnée de 20 grammes d'abeilles mortes.

\$\$ CHER MIEL \$\$

Selon une étude d'Euromonitor International, le prix de détail du miel a augmenté d'environ 25 % depuis 2013, atteignant aujourd'hui une moyenne de 4,69 dollars la livre. Deux facteurs principaux expliquent cette croissance des cours : la disparition massive de populations d'abeilles entraînant une baisse de la production et la demande toujours plus forte des consommateurs.